



Eugène Guillevic, Paris 1982

photographie Monique Dupont-Sagorin © Monique Dupont-Sagorin

## Eugène Guillevic (1907-1997)

Né à Carnac (Morbihan) en 1907, Eugène Guillevic passera une grande partie de sa vie au service de l'administration française. Il milite beaucoup notamment pour défendre la poésie et les droits des écrivains. Puis, à sa retraite en 1967, il décide de définitivement « vivre en poésie ». A-t-il seulement cessé de le faire, même après sa mort en 1997 ? Seuls, sans doute, ses recueils peuvent encore répondre à cette question. Et parmi les plus connus, il faut citer *Terraqué*, suivi de *Exécutoire* (1968), *Sphère*, suivi de *Carnac* (1977), *Du Domaine*, suivi de *Euclidiennes* (1983), *Art poétique* (1989), plus d'une vingtaine d'ouvrages au total dont plusieurs posthumes, des traductions dans une cinquantaine de langues, des éditions illustrées par de grands artistes (Dubuffet, Léger...). Il est distingué par le Grand Prix de la Poésie de l'Académie Française en 1976.

Pour chercher à saisir la poésie ramassée d'Eugène Guillevic, la meilleure chose serait sans doute de se promener au milieu des alignements de menhirs qui, enfant, l'ont tant marqué et auxquels il consacrera une série de poèmes (*Carnac*, 1977). Il promène son œil attentif sur les choses pour traduire sans trahir un monde qui s'échappe, qui demeure indicible et silencieux comme la pierre : « La poésie, c'est la recherche / Passionnelle et comblée / De quelque chose que l'on sait / Ne jamais atteindre » (*Présent*). Maître de l'épure et de la quintessence, il oeuvrera dans un dialogue constant avec les éléments qui nous résument sans nous réduire : pierre, arbre, mer, étoile... Mais toujours il refusera le mensonge de la métaphore lui préférant la comparaison, plus acceptable, dans sa recherche du verbe essentiel.